

PARTENAIRE

Le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique et dans le monde



L'ÉCOLE : UN CHANTIER PASSIONNANT

ATD : Agir Tous pour la Dignité. C'est agir pour que tous soient connus, rencontrés, puissent vivre en étant respectés et apporter leur contribution. C'est donc aller à la recherche de ceux qui manquent encore pour que personne ne soit de reste dans nos sociétés où les pauvres deviennent plus pauvres.

Un père de famille de La Paz (Bolivie) disait : *« Ma vie est très difficile, c'est vrai, mais je m'inquiète pour ceux qu'on ne voit pas, ceux qui n'entrent même pas dans les statistiques de la pauvreté. C'est vers eux que nous devons aller en premier »*.

Aller en premier vers ceux qui manquent, parce que leur absence forcée est violence et porte atteinte à leur dignité et à la dignité de tous, voilà un programme en soi. Et qui dit programme dit programmation qui permet de lutter contre le découragement, le « rien n'est possible ». Ne nous contentons pas d'agir juste sous le coup de l'émotion, de nous activer sans réflexion, au risque de baisser les bras dans la suite parce que rien ne change. Programmer, c'est s'inscrire concrètement en faux



Photo : © Jean Benoit Maréchal

contre le fatalisme de la misère, c'est se donner des instruments de changement.

Une petite organisation comme ATD Quart Monde qui ne peut aspirer qu'à un effet d'entraînement, a choisi trois chantiers d'ici 2017. D'abord l'éducation et la construction des savoirs avec l'intelligence de tous. Ensuite, œuvrer pour une économie respectueuse des hommes et de la terre. Enfin, mobiliser les citoyens qui ne supportent pas le totalitarisme de l'argent pour être acteurs de changement. À cet égard, adhérer au Mouvement est une première

étape significative.

Ce numéro rend essentiellement compte du premier chantier qu'un petit pays comme le nôtre a privilégié jusqu'ici. Alors que trop souvent l'expérience de la pauvreté est vécue comme une honte, comment permettre aux parents défavorisés de transmettre leur courage, leurs valeurs, et leur intelligence à leurs enfants ? Comment développer le dialogue entre les parents défavorisés, les autres parents, l'école ?

Ce chantier est immense, il est passionnant, il est essentiel.

Georges de Kerchove

Mouvement international ATD Quart Monde

Nos engagements pour 2013-2017

Tous les 5 ans, le mouvement international ATD Quart Monde évalue son action en tenant compte du contexte mondial. 78 groupes de 30 pays ont participé pendant un an à ce travail. Leurs échanges ont permis de bâtir une nouvelle programmation pour la période 2013-2017.



soient connus, rencontrés, puissent vivre en étant respectés et apporter leur contribution pour en finir avec la misère.

Nous savons que si on ne laisse personne de côté, les projets et les politiques rassemblent au lieu de diviser, réduisent les inégalités au lieu de les accroître, font progresser la justice, la liberté et la paix pour tous. Notre espoir, c'est de voir que cette ambition progresse partout dans le monde, comme point d'appui d'un développement durable pour tous.

Priorité n°1 : Accéder à l'éducation et construire les savoirs avec l'intelligence de tous

L'écart entre les populations qui luttent contre la pauvreté et les autres citoyens continue de se creuser. Les crises que traverse notre planète renforcent les violations des droits de l'Homme. La misère enferme les personnes et les familles très pauvres dans l'ignorance, le dénuement, le mépris et finalement dans le silence, jusqu'à les faire parfois douter de leur appartenance à la communauté humaine.

Pourtant à force de résister pour survivre, elles ont une expérience et un savoir à partager dont nos sociétés ont besoin pour faire face aux défis du monde actuel.

Notre orientation : aller à la recherche de ceux qui manquent encore

Agir tous pour la dignité, c'est agir pour que tous

Même si l'éducation pour tous est une priorité dans tous les États, des millions d'enfants, de jeunes, d'adultes ne peuvent pas aller à l'école ou accéder aux savoirs dont ils ont besoin.

Ils ne peuvent pas partager leurs expériences et leurs réflexions, ni contribuer aux projets qui les concernent. C'est une discrimination grave, un gâchis insupportable.

Toutes ces intelligences pourraient contribuer à renouveler nos savoirs (à l'école, à l'université, dans la vie politique...), faire en sorte que la lutte contre la misère soit réellement efficace et bâtir un monde plus juste.

C'est pourquoi nous voulons :

- Dans nos actions, stimuler la curiosité, la joie d'apprendre, libérer la créativité pour que chacun se rende compte qu'il a des connaissances à

partager et qu'il peut apprendre.

- Faire reconnaître la famille comme premier lieu d'éducation et les parents comme des partenaires indispensables pour la réussite scolaire de leurs enfants.

- Combattre les obstacles à l'accès à l'éducation (cotisations...) et agir contre les discriminations à l'école.

- Promouvoir la coopération entre apprenants comme alternative à la compétition.

Priorité n°2 : Promouvoir une économie respectueuse des personnes et de la Terre

Le système économique place les plus pauvres en situation de crise permanente et les entraîne souvent dans une inactivité forcée. Pourtant, jour après jour, ils luttent et travaillent dur pour faire vivre leur famille, prendre en main un environnement très dégradé dans lequel ils sont obligés de vivre. Ils créent souvent leurs propres emplois informels et leurs réseaux de solidarité pour survivre.

À travers le monde, de nombreux acteurs expérimentent des activités économiques qui ne sont pas prioritairement basées sur le profit mais visent à améliorer le bien-être des personnes et des communautés. ATD Quart Monde veut contribuer à développer ce type d'économie au service de tous, qui respecte la dignité de chacun et encourage le partage, la solidarité, la coopération. Une économie qui ne gaspille ni l'intelligence, ni le savoir-faire des personnes, ni les ressources limitées de notre planète.

Pour cela, nous voulons :

- Mieux connaître les initiatives des personnes en grande pauvreté pour faire vivre leur famille et protéger leur environnement.

- Développer le dialogue avec les différents acteurs du monde économique (entreprises, associations,

syndicats...) pour promouvoir le travail décent pour tous et une protection sociale dans chaque pays.

- Participer à des réseaux de l'économie sociale et solidaire qui contribuent à une économie au service de tous.

Photos des pages 2 et 3 : 60 membres d'ATD Quart Monde-Belgique ont travaillé la programmation le week-end des 21 et 22 septembre au Centre international d'ATD Quart Monde (Méry sur Oise - France)



Priorité n°3 : Mobiliser pour la paix et les droits de l'Homme

Il n'est plus possible de parler de la paix sans reconnaître la violence de la misère et la contribution des plus pauvres pour bâtir cette paix. Pour en finir avec la grande pauvreté, des engagements citoyens, des courants de solidarité sont indispensables pour faire reculer les préjugés et gagner le respect des droits de tous.

Pour cela, nous voulons :

- Organiser des campagnes publiques de mobilisation.

- Développer nos engagements citoyens en tant que voisin, parent, professionnel, membre d'une association, d'une communauté de croyants, d'un syndicat, d'un parti politique et les proposer à d'autres. Développer notre capacité de dialogue avec certains courants philosophiques, religieux, écologiques, politiques, pour renforcer le courant du refus de la misère.

Université populaire Quart Monde

« Bâtir ensemble une école pour tous »

Plus d'une dizaine de groupes locaux de Wallonie et de Bruxelles participent régulièrement aux rencontres des Universités populaires Quart Monde. Entre septembre et décembre, 120 participants ont travaillé sur le thème de l'école. Des personnes vivant dans la pauvreté et d'autres citoyens ont pu réfléchir ensemble à partir de leur expériences. Ils ont également formulé des propositions pour que tous les enfants aient les mêmes chances de réussir.

Le fait d'avoir travaillé pendant quatre mois sur le thème de l'école a permis d'aller plus loin qu'un simple recueil de témoignages. « *On a eu le temps de réfléchir aux constats qu'on faisait par rapport à l'école aujourd'hui,* » explique Elsa Dauchet-de Calignon, animatrice de l'Université populaire Quart Monde. « *On est parti des problèmes rencontrés par les uns et par les autres et on est arrivé à trois "noeuds" : le dialogue entre parents d'élèves et enseignants, la discrimination qui existe à l'école (notamment pour cause de pauvreté) et la question de l'égalité des diplômés et des formations.* »

Tout cela a permis une réelle prise de conscience de l'injustice et des inégalités qui existent aujourd'hui. Beaucoup de participants ont témoigné de l'orientation de leurs enfants vers des filières de l'enseignement spécial, parfois dès la maternelle. Ces filières sont souvent dévalorisées par rapport à celles de l'enseignement normal. À diplôme équivalent, les écarts de salaires sont importants. Comment dès lors bâtir une école qui ne reproduirait pas les inégalités sociales ?

« *Une fois les constats élaborés,*



Photo : © Jean Benoît Maréchal

poursuit Elsa, *on a eu le temps de pouvoir bien réfléchir à des propositions pour que l'école change* ».

Certaines propositions vont dans le sens de favoriser la rencontre entre parents d'élèves et enseignants. Cela doit se faire de manière régulière et pas seulement quand les choses se passent mal ou quand il y a des problèmes.

Dans les propositions, les participants insistaient aussi sur l'importance de la relation entre les parents d'élèves. Une participante a expliqué l'importance de ces

rencontres entre « *les parents qu'on juge* » et « *les parents qui sont bien* ». Il est très difficile pour des enfants de réussir à l'école si leurs parents ou eux-mêmes se sentent jugés par les autres. Des temps festifs peuvent contribuer à casser les préjugés entre parents. Mais pour cela, ils doivent être organisés de telle sorte que chacun puisse participer et contribuer à part égale.

Intervention à la Fondation Roi Baudouin

« On devrait se voir tous égaux. Pas voir riches et pauvres dans l'école »

En janvier, la Fondation Roi Baudouin a organisé une journée d'étude intitulée « *Écoles maternelles et familles en situation de précarité - Ensemble pour accompagner l'enfant dans son parcours scolaire* ». ATD Quart Monde figurait parmi les organisations invitées à prendre la parole. Une première occasion de rendre publique la richesse du travail réalisé par les Universités populaires Quart Monde.

L'intervention a été préparée et lue par quatre membres d'ATD Quart Monde : Elsa Dauchet-de Calignon, animatrice de l'Université populaire Quart Monde, Véronique Dossogne, enseignante actuellement détachée pédagogique, Isabelle Fache et Bernadette Fallay, parents d'élèves et militantes au sein du mouvement.

Parmi les 190 inscrits à cette journée d'étude figuraient de nombreux instituteurs, directeurs d'écoles, agents de PMS et formateurs de hautes écoles. « *On a quand même été écoutées*, explique Bernadette. *C'était très important pour nous parce qu'il y avait aussi la ministre de l'éducation* », (Mme Marie-Martine Schyns : ndlr). D'autant plus, soulignait Bernadette, que les parents ayant participé à cette réflexion ne se sentent géné-

ralement pas écoutés dans les écoles fréquentées par leurs enfants. Cette journée était également l'occasion de faire reconnaître que les plus pauvres ont une réflexion sur l'école et des propositions à

faire. « *On n'était pas là pour seulement témoigner* », souligne Elsa.

« *Tout le monde a le droit de s'exprimer*, insiste Bernadette, *c'est une chance de pouvoir passer par la Fondation Roi Baudouin pour lire ce texte* ». Pour Isabelle « *C'était très important de parler devant tout le monde des enfants malheureux et en situation pré-*



© Photo DR

caire. *Ce n'est pas parce qu'on n'est pas riche qu'on ne doit pas avoir droit à l'école comme tout le monde. Ce qu'on a dit, ça les a intéressés et fort émus. J'en ai vu deux ou trois qui ont pleuré. C'était émouvant en fait.* » Pour Isabelle, cette prise de parole au nom d'ATD Quart Monde était une première. « *Ça serait à recommencer, je recommencerais* », conclue-t-elle.

Pour aller plus loin, retrouvez sur notre site internet :

- L'intervention lue par les membres d'ATD Quart Monde lors de cette journée : <http://www.atd-quartmonde.be/Intervention-ce-jeudi-a-la-fondation-roi-Baudouin.html>
- Des liens vers les reportages et interviews réalisés par La Libre Belgique et RTBF-Vivacité : <http://www.atd-quartmonde.be/Intervention-ce-jeudi-a-la-fondation-roi-Baudouin.html>
- Lien vers la publication Ecoles maternelles et familles en situation de précarité : <http://www.kbs-frb.be/publication.aspx?id=309473&langtype=2060>

Témoignage

« J'ai appris que la bonne volonté ne suffit pas pour faire avancer les choses »

Après avoir enseigné 33 ans, Véronique Dossogne est aujourd'hui détachée pédagogique à ATD Quart Monde. Depuis 4 mois, elle a participé activement au travail sur l'école mené par les Universités populaires Quart Monde.



Avec deux parents d'élèves, vous êtes intervenues lors de la journée organisée par la Fondation Roi Baudouin, qu'en reprenez-vous ?

Tout s'est très bien passé, je ne m'attendais pas à ça ! Ce qui m'a frappée c'était l'écoute. C'était palpable. Le texte était fort parce que c'était leur parole et c'était leur façon de l'exprimer aussi. Par ailleurs, les ateliers l'après-midi nous ont permis d'entendre ce que des directeurs mettent déjà en place dans leur école, au niveau de la communication par exemple et c'était encourageant.

Pour autant, la préparation n'a pas toujours dû être simple ?

Il y a eu des difficultés quand même. C'était par exemple difficile de bien écouter ce que les parents d'élèves que j'ai rencontrés dans le cadre de ce travail voulaient me dire, c'était important de ne pas discréditer leur parole.

Qu'est-ce qui vous a marquée durant tout ce travail sur l'école ?

Ce qui m'a interpellée le plus, c'est l'importance de l'école pour les familles très pauvres, et surtout l'importance pour elles de l'école maternelle. Bizarrement, les enseignants de

maternelle se sentent parfois dévalorisés par rapport aux autres enseignants. De leur redonner de l'importance je trouve ça chouette quelque part, et en plus que ce soient les familles qui le leur disent.

Et sur la communication entre professeurs et parents d'élèves ?

Enseignante, je voyais des parents qui restaient entre eux et ne se mêlaient pas à d'autres, mais je n'avais aucune idée qu'il pouvait exister une telle peur d'amener son enfant à la maternelle parce que ça peut t'amener le SAJ¹, qui peut placer ton enfant.

Est-ce qu'il y a des choses que vous avez découvertes lors de ce travail ?

Beaucoup de familles ont des enfants hyperactifs sous Rilatine². Une maman m'a parlé que l'institutrice lui demandait de garder son enfant le mercredi à la maison. Je pouvais comprendre qu'une institutrice qui a d'autres enfants à gérer fasse cette demande pour pouvoir souffler. Aujourd'hui je réalise les conditions de vie de certaines familles et ce que les enfants doivent encaisser depuis la naissance parfois ; je comprends aussi pourquoi ils sont plus turbulents. On aurait vraiment intérêt à mieux former les enseignants pour comprendre les conséquences de la pauvreté sur la vie des familles. La proposition que font des militants d'ATD Quart Monde est intéressante : que ce soient les familles qui forment les enseignants.

Que reprenez vous du partenariat avec la CGé (Changement pour l'Égalité) ?

Je trouve leur pédagogie très intéressante. C'est même plus que ça, c'est une philosophie. Partout, pas que dans l'enseignement, on prône toujours la compétition et pas l'esprit de solidarité.

La CGé a vraiment un système, la pédagogie institutionnelle, qui établit des temps de paroles, avec les enfants, avec les enseignants, et ça m'intéressait d'en savoir plus.

¹ Service d'aide à la Jeunesse

² Rilatine : médicament donné aux enfants pour diminuer leur hyperactivité.

Décryptage

« Travailler dans la rue pour quelques bières »

La Libre Belgique (11/12 janvier 2014)

Résumé de l'article : Expérience innovante à Amsterdam : 40 exclus travaillent pour la municipalité, nettoient les rues et les parcs, en échange d'une bière par heure, de tabac, d'un déjeuner et 10 euros. Pour l'un d'eux, c'est mieux que de ne rien faire, ça permet d'avoir un objectif et d'être utile. Pour un autre, c'est une honte, « *une main sur mon épaule et un simple merci m'aideraient plus que m'enfoncer dans mon problème* ». L'objectif du projet : établir une relation de confiance avec des SDF alcooliques, leur redonner confiance et les aider à rejoindre un centre spécialisé. Le voisinage paraît unanime : « *Le parc s'en trouve plus fréquentable* ».

L'avis de Kris Roels, volontaire permanent en Belgique :

Réduire les gens à leur dépendance ne me semble pas bien. J'aimerais bien savoir combien de gens ils ont réussi à sortir de cette dépendance ?

J'espère simplement qu'on leur donne assez de respect et qu'on leur laisse aussi la liberté nécessaire afin de choisir ce qu'ils veulent vraiment pour leur vie dans la durée : une formation dont ils rêvent et par la suite, un vrai travail payé qui donne sens.

L'avis de Liola de Furstenberg, alliée du mouvement ATD Quart Monde en Belgique :

Espérant attirer un maximum de candidats pour nettoyer le parc, la ville d'Amsterdam choisit d'offrir aux SDF, en échange du travail accompli, quelques euros et de l'alcool. Elle n'offre pas de juste rémunération mais une stigmatisation des SDF comme des personnes qui ne sont motivées que par l'alcool. Elle offre un semblant de dignité car le travail, qui donne certes un sens à la journée, ne sera récompensé que par quelques bières et un bout de fromage. La valeur du travail se réduit-elle à cela ? Peut-on considérer que ces personnes se contentent d'une telle reconnaissance ?

L'avis de Niek Tweehuisen, volontaire permanent aux Pays-Bas :

Ces personnes sans domicile ne reçoivent pas que de l'alcool. Il y a aussi du soutien derrière. Des bénévoles sont avec eux. Ils ne sont plus seuls.

D'une certaine manière, ce projet « Arc-en-ciel » marche. Ces bénévoles vont dans l'arène et essaient « quelque chose », de rendre justice à la situation désespérée dans laquelle les gens se trouvent. Les spectateurs, à l'extérieur de l'arène, haussent les

épaules à certains moments, mais ils ne tentent souvent rien de plus, sauf parfois donner une petite pièce, sans même regarder les gens à qui ils donnent... C'est peut-être pas si fou que ça pour agir dans un premier temps, sans mettre trop de pression ou de contraintes aux personnes. Mais après, il faut aussi arriver à passer à une autre étape que seulement celle-là...

Et vous qu'en pensez-vous ?

Autour de vous, quelles réactions suscite cet article ?



Page réalisée avec le soutien de l'équipe du Centre de documentation d'ATD Quart Monde.

Retrouvez chaque mois la revue de presse "Conjoncture" sur le site www.atd-quartmonde.be

La Maison Quart Monde de Bruxelles organise une soirée de « dialogue citoyen ».

- Vous souhaitez vous engager avec ATD Quart Monde ?
- Vous souhaitez échanger avec d'autres à partir de l'actualité ?
- Vous êtes intéressés de découvrir d'autres points de vue ?

RDV Jeudi 27 février de 19h à 21h

Avenue Victor Jacobs, 12 - 1040 Etterbeek

Inscriptions : 02/650-08-70 ou via notre site



ADHÉRER C'EST AGIR

Vous êtes en lien d'une manière ou d'une autre avec ATD Quart Monde, vous partagez ses valeurs, vous êtes d'accord avec la programmation présentée dans ce numéro, nous vous invitons à adhérer ou à renouveler votre adhésion pour l'année 2014.



Parmi vous, certains vivent ou ont vécu l'expérience de l'exclusion sociale. D'autres veulent se faire les alliés de ceux qui vivent dans la grande pauvreté. Vous êtes le signe que l'exclusion sociale qui grandit n'est pas une fatalité. Votre adhésion à ATD Quart Monde est un signe fort de votre participation citoyenne pour bâtir un monde où plus personne ne reste à l'écart.



Nous vous encourageons à aller chercher ceux qui n'osent pas encore sortir du silence, qui continuent de se cacher pour leur proposer de nous rejoindre. Nous vous encourageons à adhérer et à proposer ce geste à d'autres qui, comme vous, veulent résister à la division économique et sociale de notre société.

En cette année 2014, année d'élections régionales, fédérales et européennes, soyons plus nombreux à adhérer pour donner plus d'impact aux propositions du Mouvement ATD Quart Monde.

Nous comptons sur vous !

Pour adhérer ou renouveler votre adhésion :

Versez 3 € à ATD Quart Monde en indiquant « adhésion 2014 » sur le bulletin de virement joint au journal ou directement sur le compte d'ATD Quart Monde :

IBAN : BE89 00007453 3685 - BIC : BPOTBEB1

En retour vous recevrez une carte d'adhérent. Les montants dépassant les 3 € seront considérés comme dons. Les dons, dont le montant annuel atteint 40 euros, donnent droit à une attestation fiscale.



REJOIGNEZ-NOUS !

Vous pouvez maintenant suivre notre actualité via Facebook sur notre page ATD Quart Monde en Belgique



ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité) Av. V. Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles - Tél. 02/650.08.70
ATD Quart Monde est membre de l'Association pour une Éthique dans les Récoltes de Fonds (AERF) et adhère à sa charte.
courriel : contact@atd-quartmonde.be **site web** : www.atd-quartmonde.be



CCP 000-0745336-85 - IBAN BE89 0000 7453 3685 - BIC BPOTBEB1

Les dons, dont le montant annuel atteint 40€, donnent droit à une attestation fiscale.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Crédits photographiques sauf mention contraire : ATD Quart Monde.

Ce journal est imprimé sur papier recyclé, encre végétale. Coût par numéro : environ 0,35 euros, publié à 13000 exemplaires